

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

22 août 1914

Le gouverneur militaire a pris ce matin possession du cabinet de l'échevin Lemonnier et de la salle Maximilienne dont il a fait débarrasser le mobilier de ses housses. Dans la galerie Grangé, devant la porte, deux factionnaires montent la garde, baïonnette au fusil.

L'antichambre du bourgmestre est devenue l'Intendance générale. Plusieurs tables y ont été dressées. Des officiers et sous-officiers y travaillent fébrilement, tandis que les banquettes sont occupées par des tas de solliciteurs. D'où sortent donc ces gens-là ?

Dans un coin de la cour, des chariots sont venus déverser le lot d'armes remises par des particuliers aux commissariats de police. Des officiers, auxquels il ne manque en mains que le crochet du chiffonnier, fourragent dans l'amas de fusils, de carabines de chasse démontées dans leur gaine, de brownings, de revolvers de poche ou d'ordonnance, de sabres de panoplie, faisant cyniquement leur choix. Sous l'effet de ce pillage méthodique, le tas diminue rapidement, et vers la fin de la journée, un camion vient enlever le reste. Ce qui est bon à prendre ...

Dans nos bureaux, vers 10 heures, une sonnerie retentit. On écoute stupéfait : c'est bien le téléphone. On a rétabli les communications. C'est un soulagement général. On apprendra bientôt que la reprise du service n'a été autorisée que pour mieux permettre à l'espionnage officiel de capter les communications. Il y a toujours profit à mettre l'oeil aux serrures et l'oreille au téléphone. Ce sont là des procédés très en honneur en Germanie.

L'autorité militaire a établi en outre un téléphone de campagne à l'avenue Louise, à la chaussée de Charleroi, au Jardin Botanique, au boulevard du Nord, en se servant des réverbères pour poteaux.

Elle voudrait également voir réapparaître les journaux. J'ai reçu tantôt la visite du capitaine Osius, qui m'a exprimé ce désir, de la part du gouvernement allemand.

- *Il faut que le public connaisse les nouvelles exactes de la guerre — dit-il —. Voilà un journal du 19 août (il me montre un numéro de ***l'Étoile belge***), qui prétend qu'aucun des forts de Liège ne s'est rendu. Or, ils sont pris depuis le 16. Vous allez convoquer immédiatement ici les directeurs de journaux.*
- *Voici le guide téléphonique — dis-je —. Vous trouverez ici l'adresse des bureaux de rédaction.*
- *Je n'ai pas le temps — répond le capitaine*

d'un ton cassant —. *Je vous dis, à vous, de les convoquer.*

- *Je ne convoque pas les directeurs de journaux. Je n'ai rien à leur dire.*
- *Le gouvernement veut. Alors, obéissez-lui.*
- *Moi, je n'obéis qu'au bourgmestre.*
- *Dites à M. le bourgmestre ...*
- *Je le lui dirai. Mais, en Belgique, le bourgmestre n'a pas d'ordres à donner à la presse. (Note)*
- *C'est très urgent. Il faut que le gouverneur leur parle.*

Le capitaine salue et sort, comme dans la chanson *chatnoiresque*, mais il ne sourit pas.

Moi, non plus, d'ailleurs. On ne sait jamais, avec ces brutes teutonnes.

Naturellement, je ne convoque personne, et l'affaire en reste là. En ont-ils parlé au bourgmestre ? Je l'ignore ; mais je suis bien tranquille. Je connais mes anciens confrères. Les journaux ne paraîtront pas. (Note)

* * *

De cette conversation avec le capitaine Osius un point reste acquis : les forts de Liège sont pris depuis le 16. Cela explique que le flot des envahisseurs ait pu, en quatre jours, se répandre jusqu'à Bruxelles.

* * *

Le lieutenant-général Leman, qui s'était installé au fort de Loncin (**Note**) le 6 août vers midi, fut fait prisonnier dans des circonstances qu'il relata lui-même dans une lettre au Roi, dont voici le passage essentiel :

Sire,

Vous apprendrez avec douleur que ce fort a sauté hier à 17h20 environ, ensevelissant sous ses ruines la majeure partie de la garnison, peut-être les huit dixièmes.

Si je n'ai pas perdu la vie dans cette catastrophe, c'est parce que mon escorte, composée comme suit : capitaine-commandant Collard, un sous-officier d'infanterie qui n'a sans doute pas survécu, le gendarme Thévenin et mes deux ordonnances (Ch. Van den Bussche et Jos. Lecocq), m'a tiré d'un endroit du fort où j'allais être asphyxié par les gaz de la poudre. J'ai été porté dans le fossé où je suis tombé. Un capitaine allemand, du nom de Grüson, m'a donné à boire, mais j'ai été fait prisonnier, puis ramené à Liège dans une ambulance.

Je suis certain d'avoir soutenu l'honneur de nos armes. Je n'ai rendu ni la forteresse, ni les forts.

Daignez me pardonner, Sire, la négligence de cette lettre : je suis physiquement très abîmé par l'explosion de Loncin.

En Allemagne, où je vais être dirigé, mes pensées seront ce qu'elles ont toujours été : la Belgique et son Roi. J'aurais volontiers donné ma vie pour les mieux servir, mais la mort n'a pas voulu de moi.

G. LEMAN

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDA DANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDA DANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDA DANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (**Loncin** / Liège) ; in **La Nación**; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Lisez l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** (journaliste d'un pays neutre, l'Argentine), « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%20019190613.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica (20-25)* » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20RESSUSCITE%20TAMINES.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) pour les datés 22-24 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822-19140824%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles,

dans ***La Belgique pendant la guerre*** (journal d'un diplomate américain), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915). ***L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914*** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)
<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>